



« Füssli, entre rêve et fantastique »

Cycle Expos + www.arthist.fr

Musée Jacquemart André jusqu'au 23 janvier 2023

158, boulevard Haussmann 75008 Paris Métro Miromesnil depuis Montparnasse à 18h. Nocturnes les lundis jusqu'à 20h30 en période d'exposition.

Ouvert tous les jours de 10h

Peintre de l'étrange, Johann Heinrich Füssli (1741 – 1825), d'origine suisse mais londonien d'adoption, laisse derrière lui une œuvre saisissante conjuguant le sublime, le mystère et le fantastique. Initialement destiné à être pasteur, Füssli rêve pourtant d'une carrière littéraire ou artistique. Füssli puise son inspiration dans des sources littéraires variées, qu'il interprète avec sa propre imagination. Personnalité complexe et fascinante, il se forme en autodidacte et développe une esthétique très atypique pour l'époque. Bien qu'il ait été élu académicien, puis professeur de peinture de la Royal Academy, Füssli s'éloigne des règles académiques et introduit dans son œuvre un imaginaire onirique très personnel. Peuplée de créatures hybrides, de personnages terrifiants et mystérieux, sa peinture, qui marque une rupture entre le classicisme et le romantisme, est aussi spectaculaire qu'inquiétante. Les portraits de lui peints par ses contemporains font apparaître une personnalité contrastée et énergique.



Son Autoportrait, au regard profond et pénétrant, révèle aussi bien le génie créateur que l'inventivité du personnage. Artiste érudit et éclectique, il cherche aussi à intégrer à sa peinture l'idée du sublime, tel que développé par le philosophe Edmund Burke (1729-1797), pour qui terreur et horreur peuvent être aussi sources de délices.

Füssli s'intéresse dès son plus jeune âge à la dramaturgie anglaise, et en particulier à certains auteurs comme Shakespeare et Marlowe. Füssli crée des tableaux en clair-obscur avec un goût prononcé pour le drame. Amateur de théâtre, il s'inspire des jeux d'acteur et des mises en scène de l'époque, et réussit à donner à son œuvre une dimension dramatique et une intensité émotionnelle inégalées.



Dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, Macbeth devient l'une des pièces de Shakespeare les plus populaires et les plus représentées en Angleterre. Cette pièce illustre la fulgurante ascension d'un régicide : après que trois sorcières prédisent à Macbeth qu'il deviendra roi d'Écosse, celui-ci, encouragé par son épouse Lady Macbeth, élabore un plan diabolique pour s'emparer du trône. Leur sentiment de culpabilité et la paranoïa plongeront alors les deux protagonistes dans la folie. Füssli s'intéresse à différentes scènes de la pièce. *Lady Macbeth somnambule - vers 1784 - Musée du Louvre.

Homme de lettres et fin connaisseur des textes de la littérature classique, Füssli s'inspire également de **la mythologie grecque et romaine**. Il s'intéresse particulièrement à l'œuvre d'Homère que son mentor Johann Jakob Bodmer lui a fait découvrir. Ayant appris le grec et le latin lors de ses études de théologie, il contribue d'ailleurs à une traduction d'Homère éditée par William Cowper. L'influence littéraire se retrouve dans sa manière de penser et de créer.

C'est essentiellement dans ses dessins que Füssli parvient à restituer toute leur puissance aux récits mythologiques, comme l'extraordinaire Achille saisit l'ombre de Patrocle, un thème qu'il déclinera en plusieurs versions. La puissante carrure de ses personnages reflète sa connaissance de la sculpture antique et des œuvres de Michel-Ange, qu'il avait étudiées attentivement pendant son séjour romain entre 1770 et 1778. Les fresques de la chapelle Sixtine, notamment, le fascinent, et c'est à Rome qu'il approfondit sa connaissance de l'anatomie. *Achille saisit l'ombre de Patrocle - vers 1810 - Kunsthaus, Zurich





Images bibliques et légendes nordiques. Les connaissances religieuses acquises lors de sa formation de pasteur imprègnent Füssli toute sa vie. Devenu peintre, Füssli trouve dans la Bible des thèmes qu'il tire vers l'imaginaire et un fantastique traversé d'apparitions surnaturelles de la Divinité.

*Thor luttant contre le serpent Midgard -1790 – Royal Academy, Londres

La femme occupe une place très importante dans la vie et l'œuvre de Füssli. Tantôt amante, modèle ou conquête, elle est pour lui un sujet de prédilection. Dans ses dessins, ses héroïnes sont imposantes, souvent dominatrices et fantasmagiques. Füssli aime représenter l'omnipotence de la femme face à l'homme soumis. Füssli éprouve également une grande fascination pour les chevelures et les coiffures élaborées, qu'il représente à de



multiples reprises et sous toutes leurs formes. La coiffure devient un signe de puissance, tandis que des tenues extravagantes complètent la mise en scène dans ses dessins. *Mme Füssli debout - vers 1790-1795 – Coll.p.

Tout en continuant de s'inspirer de sources littéraires variées, **Füssli crée des personnages hybrides, des créatures monstrueuses, grotesques et terrifiantes.**



Cette démarche atypique pour l'époque repose à la fois sur son penchant pour le fantastique et le surnaturel, mais aussi sur son désir de provoquer ses contemporains.

Quand il rentre de Rome en 1780, Füssli cherche en effet à se faire remarquer et à devenir un personnage éminent de la scène artistique londonienne. Il y parvient avec brio quand il présente en 1781 son célèbre *Cauchemar*, qui assoit immédiatement sa renommée et dont il réalisera plusieurs versions. * Le Cauchemar- 1781 - Detroit

Les domaines de la superstition, du rêve et du surnaturel exercent un profond attrait sur Füssli. À une époque où les Hommes cherchent à expliquer toute expérience et tout phénomène, le monde du sommeil et des rêves fascine par son

insondable complexité. Dans *Le songe du berger*, il dépeint une ronde de personnages surnaturels. Ses créatures fantastiques et ses apparitions sont soit représentées de manière explicite, notamment à travers le prisme du sommeil, soit suggérées, laissant au public sa propre interprétation. L'exploration de l'inconscient par Füssli a suscité l'engouement des surréalistes au début du XXe siècle pour son œuvre. *Le songe du berger – 1793 - Tate Britain, Londres.



L'univers pictural de Füssli, à travers ses créatures hybrides, ses monstres, ses fées et ses apparitions, impose une nouvelle esthétique, atypique et étrange pour l'époque, qui oscille entre fantasmagorie, rêve et fantastique. Tantôt décriée, tantôt admirée, l'œuvre de Füssli dit aussi bien sa folie que son génie et

exercera une influence décisive sur toute une génération d'artistes.

12/13/14 octobre 2022

Samedi 15 octobre : visites Flash au musée des Bx-arts de Chartres (10h30 : « Un ange passe » - 11h15 : « Bien cadré ! »)

Samedi 26 octobre : visite de la clôture du chœur récemment restaurée de la cathédrale de Chartres (10h30/11h30)